

1/22

Leçon 9

JESUS, LE SACRIFICE PARFAIT

Sabbat après-midi 19 février 2022

Ce fut la croix, cet instrument de torture et d'infamie, qui apporta au monde l'espoir et le salut. Les disciples n'étaient que d'humbles hommes sans fortune et sans autres armes que la Parole de Dieu. Cependant, avec la force divine, ils partirent pour raconter la merveilleuse histoire de la crèche et de la croix, triomphant de toute opposition. Sans honneur ou sans considération terrestres, ils étaient des héros de la foi. De leurs lèvres sortaient des paroles d'une éloquence divine qui ébranlaient le monde.

The Acts of the Apostles, p. 77 ; Conquérants pacifiques, p. 69.

(Au) temps de Paul, la croix était un objet de répulsion et d'horreur. Présenter comme Sauveur de l'humanité un homme mort sur la croix devait naturellement susciter le ridicule et l'opposition (*voir 1 Corinthiens 1.18-25*).

... Mais pour Paul la croix était l'objet d'un intérêt suprême. Depuis qu'il avait été arrêté dans son rôle de persécuteur contre les disciples de Jésus-Christ crucifié, il n'avait jamais cessé de se glorifier dans la croix (*voir Galates 6.14*). À ce moment-là, lui fut donnée la révélation de l'amour infini de Dieu, manifesté par la mort du Sauveur (*voir Romains 8.28-39*). Une transformation merveilleuse s'était opérée dans sa vie ; tous ses plans, tous ses projets s'harmonisaient désormais avec le ciel. Alors il avait été un homme nouveau en Jésus. Il savait par

expérience que lorsqu'un pécheur a compris l'amour du Père, tel qu'il est révélé dans le sacrifice de son Fils, et qu'il laisse agir en lui l'influence divine, un changement s'opère dans son cœur, et dorénavant pour lui le Christ est tout (*voir Colossiens 3.11 ; Philippiens 1.21*).

The Acts of the Apostles, p. 245 ; Conquérants pacifiques, p. 216, 217.

La croix du Calvaire exerce sur nous son puissant attrait en nous donnant une raison d'aimer, dès maintenant, le Christ et de le considérer comme le premier, le dernier et le meilleur en toutes choses. Prenons, dans des sentiments d'humilité et de repentir la place qui nous revient au pied de la croix. En montant au Calvaire, en regardant à la croix et en voyant notre Sauveur en agonie, le Fils de Dieu, le Juste mourant pour des injustes, nous recevons des leçons de modestie et d'humilité. Voyez Celui qui n'aurait eu qu'un mot à dire pour appeler des légions d'anges à son secours, devenu un objet de raillerie, de moquerie, d'insulte et de haine. Il s'est donné lui-même en sacrifice pour le péché. Injurié, il n'a point fait de menaces. Accusé faussement, il n'a pas répondu. Sur la croix, il prie pour ses bourreaux (*voir Luc 23.33,34*). Il meurt pour eux. Il paie un prix infini pour chacun d'eux. Il ne voudrait pas perdre un seul de ceux qu'il a rachetés à un si grand prix. Il se donne lui-même pour être frappé et battu sans une plainte. Et cette victime muette est le Fils de Dieu (*voir Ésaïe 53.7*). Son trône est de toute éternité et son royaume n'aura point de fin (*voir Ésaïe 9.7*).

Lift Him Up, p. 233 ; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 67.

Dimanche 20 février 2022

Pourquoi les sacrifices ?

L'alliance de grâce fut d'abord conclue en Éden, alors qu'après sa chute l'homme apprit que la postérité de la femme écraserait la tête du serpent (*voir Genèse 3.14,15*). Cette alliance offrait à tous les hommes le pardon de Dieu, la grâce nécessaire pour lui obéir par la foi en Jésus-

Christ, et la vie éternelle. Les patriarches connurent ainsi l'espérance du salut.

La même alliance fut renouvelée à Abraham lorsque Dieu lui fit la promesse suivante : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (*Genèse 22.18*). Cette promesse, Abraham le savait, se rapportait au Fils de Dieu. C'est du Sauveur qu'il attendait le pardon de ses péchés, et ce fut cette foi que Dieu lui « imputa à justice » (*voir Romains 4.9 ; Galates 3.8,16*). Cette alliance avec Abraham maintenait l'autorité et l'obligation de la loi morale...

Conclue avec Adam et renouvelée avec Abraham, cette alliance ne put être ratifiée qu'à la mort de Jésus-Christ. Néanmoins, elle fut appelée une nouvelle alliance (*voir Luc 22.20*). Fondée sur la loi divine, elle avait pour but de remettre l'homme en harmonie avec la volonté de Dieu, en le rendant capable d'observer ses préceptes.

Patriarchs and Prophets, p. 370 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 346, 347.

Le Christ est notre médiateur ; il officie comme souverain sacrificateur en présence du Père (*voir Hébreux 4.14-16 ; 8.1,2*). Il a été montré à Jean comme un agneau immolé, versant son sang pour le pécheur. Lorsque la loi de Dieu est présentée au pécheur, lui montrant la gravité de ses fautes, on doit ensuite l'amener à l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (*voir Jean 1.26-29*). Il faut lui enseigner la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. C'est ainsi que le travail des représentants du Christ sera en harmonie avec l'œuvre qui s'accomplit dans le sanctuaire céleste (*voir Hébreux 9.1-14*).

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 395 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 605.

Caïn (*voir Genèse 4.1-10*) s'était approché de Dieu le murmure sur les lèvres et l'incrédulité au cœur à l'égard de l'expiation promise et de la nécessité des sacrifices. Son offrande n'impliquait aucun aveu de ses fautes. Ainsi que beaucoup de nos contemporains, c'était pour lui un acte de faiblesse que de suivre scrupuleusement les directions divines et

d'attendre son salut uniquement d'un Sauveur à venir. Déterminé à conserver son indépendance, fort de ses mérites, au lieu de s'approcher de Dieu avec un agneau dont le sang se fût mêlé à son offrande, il avait apporté du fruit de son travail. Par ce geste, il pensait offrir à Dieu un hommage qui lui assurât son approbation. Il avait obéi, il est vrai, en érigeant son autel. Il avait encore obéi en apportant une offrande ; mais cette obéissance était incomplète. Il y manquait l'élément essentiel : l'aveu du besoin d'un Rédempteur.

Patriarchs and Prophets, p. 72 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 50.

Lundi 21 février 2022

Différents types de sacrifices

C'est non seulement le privilège mais le devoir de tout chrétien de maintenir une union étroite avec le Christ et d'avoir une riche expérience des choses divines (*voir Jean 15.1-6*)... Quand nous lisons les biographies d'hommes jadis célèbres pour leur piété, nous considérons souvent leurs expériences comme hors de notre portée. Mais ce n'est pas le cas. Le Christ est mort pour tous et nous sommes assurés dans Sa parole qu'Il est plus désireux de donner Son Saint-Esprit à ceux qui Le Lui demandent que des parents terrestres de donner de bonnes choses à leurs enfants (*voir Luc 11.5-13*). Les prophètes et les apôtres n'ont pas atteint un caractère chrétien par miracle. Ils ont utilisé les moyens que Dieu a placés à leur portée et tous ceux qui déploieront les mêmes efforts s'assureront des mêmes résultats.

Dans sa lettre à l'Église d'Éphèse, Paul... les assure... de ses prières sincères en faveur de leur prospérité spirituelle.

« À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ... afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute

connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (*Éphésiens 3.14-19*).

The Sanctified Life, p. 83, 84 ; *La Vie sanctifiée*, p. 46.

(Jésus) a volontairement assumé la nature humaine. C'est par un choix personnel qu'il a agi et qu'il a consenti à devenir homme. (*Voir Philippiens 2.3-8.*) Il a revêtu sa divinité de l'humanité. Il avait toujours été comme Dieu (*voir Jean 1.1-4*), mais il n'est pas apparu en tant que Dieu. Il a voilé les manifestations de la Divinité qui avaient provoqué l'hommage et l'admiration de l'univers de Dieu. Il était Dieu quand il était sur la terre, mais il s'est dépouillé de la forme de Dieu et a pris la forme et l'image d'un homme. Il a marché sur la terre comme un homme. Par égard pour nous il s'est fait pauvre, pour que par sa pauvreté nous puissions être enrichis (*voir 2 Corinthiens 8.9*). Il a mis de côté sa gloire et sa majesté. Il était Dieu, mais pour un temps il a renoncé aux gloires qui définissent Dieu. Bien qu'il ait vécu pauvrement parmi les hommes, - répandant ses bénédictions partout où il allait - à sa parole des légions d'anges auraient entouré leur Rédempteur et lui auraient rendu hommage. Mais il est venu sur la terre sans être reconnu, sans être identifié par ses créatures, à quelques exceptions près. Au lieu des hymnes de louanges du ciel, l'atmosphère terrestre était contaminée par le péché et les malédictions. La part du Christ fut celle de la pauvreté et de l'humiliation. Tandis qu'il allait d'un lieu à un autre en accomplissant sa mission de miséricorde pour soulager les malades, pour encourager les déprimés, c'est à peine si une voix l'appelait « Béni », et les grands de la nation l'ignoraient avec mépris. (*Voir Jean 1.1-5.*)

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1126 ;
Commentaire d'Ellen White sur Jean 1.1-14.

Mardi 22 février 2022

Le sacrifice parfait de Jésus

Alors que le Seigneur enseignait aux hommes que grâce à son amour nous pouvions être réconciliés avec lui, l'ennemi suprême s'efforçait de représenter Dieu comme un être qui prend plaisir à détruire le genre humain. Ainsi, les sacrifices et les ordonnances destinés à révéler l'amour divin ont été faussés.

... Au cours de son ministère, le Messie devait révéler à l'humanité la gloire de Dieu, le Père (*voir Jean 1.1-18*). Chacun de ses actes, chacune de ses paroles, chacun de ses miracles était destiné à faire connaître à l'humanité perdue l'amour infini du Seigneur.

... C'est ainsi que par les patriarches et les prophètes, par des types et des symboles, Dieu parlait au monde de la venue du libérateur.

Lift Him Up, p. 26 ; *Prophètes et Rois*, p. 520, 527.

Le fondement de notre espérance en Christ est le fait de reconnaître notre état de pécheurs ayant besoin de restauration et de rédemption (*voir Luc 18.9-14*). C'est parce que nous sommes pécheurs, que nous avons le courage de réclamer le Christ comme notre Sauveur. Faisons ensuite attention de ne pas exprimer par notre comportement vis à vis du fautif que nous n'avons aucun besoin de rédemption. Gardons-nous de dénoncer, de condamner, et de détruire comme si nous étions nous-mêmes sans faute. C'est au Christ qu'il incombe de réparer, de guérir, de restaurer. « Dieu est amour » (*voir 1 Jean 4.8*). Il ne fournit à Satan aucune occasion de triompher, en mettant l'accent sur le pire, ou en exposant nos faiblesses à l'ennemi.

Le Christ est venu mettre le salut à la portée de tous. Les plus égarés, les plus pécheurs ne furent pas oubliés. Il travaillait surtout en faveur de ceux qui étaient les plus éloignés de la voie du salut. Plus leur besoin de réforme était grand, plus profond était son intérêt, plus enveloppante sa sympathie et plus fervents ses travaux. Son cœur débordant d'amour était ému jusqu'au tréfonds pour ceux dont l'état était le plus désespéré et qui avaient le plus besoin de sa grâce transformatrice.

In Heavenly Places, p. 291 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 292.

Il n'est point de repos pour le chrétien vivant de ce côté du monde éternel. Obéir aux commandements de Dieu, c'est faire ce qui est juste et seulement ce qui est juste. C'est une marque de virilité chrétienne.

Beaucoup ont besoin de tirer de fréquentes leçons de la vie du Christ qui est l'auteur et le consommateur de notre foi (*voir Hébreux 12.1,2*). « Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. » (*Hébreux 12.3,4*). La croissance des grâces chrétiennes doit être visible dans votre vie. En manifestant de la douceur en face de la provocation (*voir Matthieu 5.5 ; Galates 5.22,23*), en vous détournant des bassesses terrestres, vous donnerez la preuve que le Sauveur demeure en vous et que chacune de vos pensées, de vos paroles ou de vos actions attire les hommes à Jésus plutôt qu'à vous-mêmes. Un grand travail reste à faire et nous n'avons que peu de temps pour l'accomplir. Que votre ambition dans cette vie soit d'inspirer à tous la pensée qu'ils doivent travailler pour le Christ. Partout où se trouvent à remplir des devoirs que d'autres ne veulent pas comprendre, acceptez-les et remplissez-les.

Le niveau de la moralité n'est pas assez élevé parmi le peuple de Dieu.

*Testimonies for the Church, vol. 5, p. 597 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 281, 282.*

Mercredi 23 février 2022

La croix et le prix du pardon

Une seule fois par an, et après s'y être soigneusement préparé, le grand prêtre entrait dans le lieu très saint (*voir Lévitique 16.1-34*). Personne, excepté lui, ne pouvait contempler la grandiose sainteté de cette pièce, où la gloire divine se manifestait de façon visible. Le souverain sacrificateur n'y pénétrait jamais sans trembler, tandis que le

peuple attendait, dans un silence solennel, qu'il sorte de ce lieu sacré. Tous désiraient obtenir la bénédiction du Très-Haut. Devant le propitiatoire, le Seigneur s'adressait au grand prêtre. Si celui-ci restait dans le lieu très saint plus longtemps que de coutume, les Israélites étaient remplis d'effroi : ils craignaient qu'à cause de leurs péchés ou de quelque faute commise par le souverain sacrificateur, la gloire de l'Éternel ne l'ait anéanti. Aussi, lorsqu'ils entendaient le son des clochettes cousues sur ses vêtements, ils étaient grandement rassurés. Alors le grand prêtre sortait du sanctuaire et bénissait le peuple.

The Story of Redemption, p. 155 ; L'Histoire de la rédemption, p. 156.

Le Fils immaculé de Dieu était là, suspendu à la croix, les chairs lacérées de coups ; ses mains qui s'étaient si souvent étendues pour bénir étaient clouées au bois ; ses pieds, toujours infatigables au service de l'amour, étaient cloués, eux aussi ; sa tête royale était meurtrie par une couronne d'épines ; ses lèvres tremblantes laissaient échapper un cri de douleur. Tout ce qu'il a souffert, — les gouttes de sang qui ont coulé de sa tête, de ses mains, de ses pieds, l'agonie qui a secoué son corps, l'angoisse inexprimable qui a rempli son âme quand le Père lui a dérobé son visage, — tout parle à chaque enfant de l'humanité : C'est pour toi que le Fils de Dieu consent à porter ce fardeau de culpabilité ; pour toi il a dépouillé la mort et ouvert les portes du paradis. Celui qui a calmé les flots irrités (*voir Matthieu 8.23-27*) et marché sur les vagues écumantes (*voir Matthieu 14.22-33*), qui faisait trembler les démons (*voir Marc 1.21-27*) et fuir la maladie (*voir Matthieu 9.20-22*), qui ouvrait les yeux des aveugles (*voir Jean 9.1-12*) et rendait la vie aux morts (*Luc 7.11-17 ; Jean 11.1-44*), — s'offre sur la croix, en sacrifice par amour pour toi. Il a porté le péché, il a subi la colère de la justice divine ; pour toi, il a été traité comme le péché même (*voir Ésaïe 53.1-12 ; 2 Corinthiens 5.17-21*).

The Desire of Ages, p. 755 ; Jésus-Christ, p. 759.

En cette vie, nous ne pouvons qu'effleurer le merveilleux thème de la rédemption. Avec notre compréhension limitée, nous pouvons considérer avec la plus grande ferveur la honte et la gloire, la vie et la mort, la justice et la miséricorde qui se rencontrent à la croix (*voir Psaume 85.11 ; Jean 1.14*) ; cependant, même en exerçant au maximum nos facultés mentales, nous ne réussissons pas à en saisir la pleine signification. Nous ne comprenons que d'une manière floue (*voir 1 Corinthiens 13.8-12*) « la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur » (*Éphésiens 3.18*) de l'amour rédempteur. Le plan de la rédemption ne sera jamais pleinement compris, même lorsque les rachetés verront comme ils sont vus et connaîtront comme ils sont connus. Mais, au travers des siècles de l'éternité, de nouvelles vérités se révéleront continuellement devant notre esprit émerveillé et ravi. Bien que les chagrins, les souffrances et les tentations de la terre aient pris fin et que leur cause ait été ôtée, les membres du peuple de Dieu auront toujours une connaissance claire et intelligente de ce que leur salut a coûté.

The Great Controversy, p. 651; *Le Grand Espoir*, p. 478.

Jeudi 24 février 2022

Le jugement et le caractère de Dieu

Le Christ s'humilia lui-même en se mettant à la tête de l'humanité, afin de connaître ses tentations et ses épreuves. Pour secourir ceux qui sont tentés, il a voulu savoir à quoi ils étaient exposés de la part de l'ange déchu (*voir Matthieu 4.1-11*).

Il a été fait notre juge. Ce n'est pas le Père qui se charge de cette fonction, ni les anges. Le seul qui ait qualité pour nous juger, c'est celui qui a revêtu notre humanité et qui a vécu en ce monde une vie parfaite (*voir Jean 5.19-27*). Ne l'oubliez pas, mes frères, ni vous, prédicateurs, ni vous, parents. Ne perdons jamais de vue le fait que le Christ a revêtu notre humanité pour être notre juge. Nul d'entre vous n'a été désigné pour juger ses semblables (*voir Matthieu 7.1-5*). Tout ce que vous pouvez faire, c'est de vous discipliner vous-mêmes. Je vous exhorte, au nom du Christ, à obéir à l'ordre qu'il vous donne et qui consiste à ne

jamais vous ériger en juge. Jour après jour ce message a retenti à mes oreilles : « Quittez le siège de juge ; faites-le humblement. »

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 185 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 455.

« Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés » (*1 Jean 4.10*). Il y a ici une déclaration qui définit le but du Seigneur envers un peuple corrompu et idolâtre. « Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Dois-je te livrer, Israël ? ... Mon cœur s'agite au dedans de moi, Toutes mes compassions sont émues. » (*Osée 11.8*.) Dieu devra-t-il abandonner un peuple en faveur duquel il a fait une chose si grande, à savoir donner Son Fils unique (*voir Jean 3.16*), l'image exacte de lui-même (*voir Hébreux 1.1-4*) ? Dieu a permis que son Fils soit livré pour nos offenses. Il a dû assumer lui-même la fonction de juge face au porteur du péché, se dépouillant des caractéristiques aimantes d'un père. (*Voir Ésaïe 53.1-12*.)

De cette manière, l'amour se manifeste à une race rebelle sous la forme la plus merveilleuse. Quel spectacle pour les anges ! Quelle espérance pour l'homme, vu que « Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » ! (*Romains 5.8*.) Le Juste a souffert pour l'injuste ; il a porté nos péchés dans son propre corps sur le bois (*voir 1 Pierre 2.20-24*). « Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-Il pas aussi toutes choses avec Lui ? » (*Romains 8.32*.)

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 245, 246 ;
Témoignages pour les pasteurs, p. 121,122.

Nous avons besoin d'avoir une compréhension plus élevée et plus claire du caractère de Christ. Nous ne devons pas seulement considérer Dieu comme un juge et oublier qu'Il est un Père aimant. Rien ne peut faire plus de mal à nos âmes, car toute notre vie spirituelle dépend de nos conceptions du caractère de Dieu. Nous devons apprendre de l'amour de Jésus.

« Imiter donc Dieu, comme des enfants bien-aimés, et vivez dans l'amour, tout comme le Christ aussi nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous en offrande et en sacrifice, comme un parfum de bonne odeur. (Ephésiens 5.1, 2). C'est un amour aussi sublime qu'il nous est demandé d'atteindre. Et la qualité de cet amour ne sera pas teintée d'égoïsme.

Our High Calling, p. 176, §5, 6.

Vendredi 25 février 2022

Pour aller plus loin :

Jésus-Christ, « Le Calvaire », p. 745-761 ;

Le Grand Espoir, « La délivrance du peuple de Dieu », p. 467-479.